

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0235

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

diabls s'abat sur la maison et qu'elle devient elle-même un démon !

Elle se figure qu'elle est déjà morte, qu'elle entre dans une maison sans être aperçue et qu'elle y fait du mal à tout le monde, ce dont elle est bien heureuse ! Elle est persuadée d'être en communication avec le diable et d'avoir des rapports mystérieux avec l'Enfer. Il est à remarquer que les excès de l'onanisme sont fatalement suivis de ces hallucinations et de ces aberrations intellectuelles.

X... pense beaucoup au mariage depuis quelque temps, elle paraît rallier déjà d'instinct, l'idée de la jouissance aux relations sexuelles.

Ainsi un jour, pour la distraire, on lui parlait de la puissance mythologique des fées d'obtenir ce qu'elles désirent. Moi, répond-elle, je désire qu'il y ait sur terre autant de messieurs que de femmes, pour qu'ils se marient ensemble.

Crois-tu que le bonheur n'existe que dans le mariage, ajoute son institutrice ; il y a beaucoup de femmes non mariées utiles et heureuses :

X... répond de suite, avec le sourire sur les lèvres : je ne suis pas une sainte, moi ! Sa face est tantôt pourpre avec des regards insolents, tantôt blême avec les yeux éteints ; maintes fois elle s'agite, arpentant la chambre, ou bien debout, elle se balance d'un pied sur l'autre. Elle déclame en parlant ou bien elle prend des airs affectés, ses traits sont agités par des spasmes ; elle grimace, elle rit aux éclats, sans rime ni raison. Pendant cette agitation, X... n'est capable de rien faire : la lecture, la conversation, les jeux, tout lui est odieux ! Tout à coup son expression devient cynique ; son exaltation touche à son comble ; X... est prise d'envie de faire, elle veut se retenir ou bien on cherche à l'empêcher. Elle n'est plus dominée que par la seule pensée d'y arriver ; son regard ardent semble chercher, ses lèvres se contractent sans cesse ; ses narines s'agitent ! Plus tard elle se calme, il y a un retour en elle-même : si je n'étais pas seulement née, dit-elle à sa petite sœur, nous n'aurions pas été la honte de notre famille ! Et Y... répond : pourquoi donc m'as-tu appris à faire des horreurs ? X... pincée de ce reproche reprend : si quelqu'un voulait bien me tuer ! quel bonheur ! je mourrais sans me suicider :

Le 14 septembre, dans l'après midi, X... est dans une surexcitation terrible. Elle marche à pas accélérés ; elle crie, elle pleure ; elle fait de nombreuses grimaces ; elle grince des dents. L'institutrice cherche à la maintenir ; mais elle lui donne des coups de pied ; elle a l'écume à la bouche, elle est toute haletante, elle répète : je ne veux pas, je ne veux pas ; je ne puis pas me dominer ; je ferai des horreurs ; empêchez-moi, tenez mes mains, attachez mes pieds : quelques minutes plus tard elle tombe dans un affaissement

BnF
MSS

